

IMPACT DES RELIGIONS SUR LA TRANSMISSION INTERGENERATIONNELLE DU GIDAR DANS LES VILLES DE GUIDER ET DE FIGUIL (NORD-CAMEROUN)

Moustapha Oumarou

moustaphaoumaroumerci@gmail.com

Université de Maroua

Résumé

Ce sujet s'inscrit dans le cadre de multilinguisme, le multiculturalisme et les langues en voie d'extinction au Cameroun en général et au Nord- Cameroun en particulier. Ce travail met en évidence l'abandon des langues et des cultures africaines au détriment des croyances venues des occidentaux le (christianisme) et celles venues du moyen orient (l'islam). Pour déterminer l'impact des religions vis-à-vis de nos langues, une enquête d'ordre quantitatif est faite dans les villes de Guider et de Figuil sur une population de 400 personnes par génération dans la ville de Guider et 200 personnes par génération dans la ville de Figuil. Cette enquête s'est déroulée sur trois générations de chaque ville. Au total 1800 gidar sont enquêtés dans le cadre de la rédaction de cet article. Ces générations sont constituées des enfants, des parents et des grands-parents. Pour vérifier à bien la transmission de la langue gidar à la génération future, le EGIDS de Fishman (1991) ayant pour objectif de donner les bases sur les critères d'évaluation de degré de vitalité d'une langue sera convoqué.

Mots clés : *multilinguisme, multiculturalisme, transmission intergénérationnelle, rupture.*

Abstract

This article is talking about multilinguism, multiculturalism and endangered languages in cameroon and more precisely in its Northern part. This work highlights how african languages and cultures are abandoned at the expense of some imported beliefs from Occidental such as christianity and Islam from the Middle East. In order to demonstrate how these religions get influence on local languages, quantitative surveys are done in Guider and Figuil city towns on a sample of one thousand and four hundred Gidar people. In guider, the survey covered four hundred people per generations (children, parents and grand-parents). As far as figuil town is concerned, only two hundred people were concerned for each generation. Our main focus on this article will dwell on checking if the Gidar Language is effciently transmitted to the future generation. We used the EGIDS of Fishman(1991) as theoretical framewok of this study which is based on the assessment criteria of the vitality degree of a language.

Key words: *Multilinguism, multiculturalism, intergenerational transmission, dirsrupt.*

1- Introduction

L'Afrique est un continent qui a reçu plusieurs colons, ces derniers n'étaient pas seulement en Afrique pour la découverte, mais aussi ils avaient pour objectif la propagation de la bonne nouvelle de Dieu. Leur présence était à la fois économique, politique et religieuse. Après, étaient venus les arabes dans le but de reprendre l'islam. L'invasion peule avec pour chef de file Ousmane Danfö Diyo dans les années 1890 a accéléré l'islamisation d'où la conversion en Islam les peuples de la partie septentrionale du Cameroun. Les septentrions une fois dominés par ces envahisseurs peuls, ils se sont appropriés de leurs langues et de leurs cultures au point où leurs propres croyances sont abandonnées au détriment de celles des envahisseurs. Dans ce présent article, il est question de donner l'impact des religions (musulmane, chrétienne catholique, protestante, l'animisme et les autres religions) dans la transmission du gidar à la génération future dans les villes de Guider et de Figuil. Dans ce travail, l'on se demanderait en quoi les religions peuvent être un frein pour la promotion du gidar.

2. Le cadre théorique et méthodologique

Fishman est le premier à parler de EGIDS dans son ouvrage intitulé *Reversing Language Shift*, dans cet ouvrage sociolinguistique, Fishman pose les jalons permettant de renverser les tendances des langues menacées. Pour lui, tout comme les hommes qui ont besoin de se soigner lorsqu'ils sont malades, c'est de cette manière qu'on devrait aussi revitaliser les langues lorsqu'elles sont menacées. Son étude s'est portée sur trois langues, l'une européenne et les deux autres sont des langues américaines. Il pense qu'il est nécessaire de revoir la situation des langues en danger, d'où le EGIDS qui consiste à évaluer la vitalité des langues en danger. Selon lui, si une langue est menacée, c'est le lieu pour elle de faire recours à RLS. Si elle n'est donc pas menacée, elle n'a plus besoin d'être revitalisée. Le EGIDS proposé par Fishman présente 8 étapes. Marisa Cavali a fait la synthèse du travail de celui-ci en français. Ainsi elle a fait sortir la grille d'analyse de Fishman dans un tableau récapitulatif que nous allons matérialiser. Ce tableau est à lire du bas vers le haut.

Tableau 1 : Échelle graduée de rupture interventionnelle de Fishman 1991

Stade 1	Quelques emplois de la langue minoritaire sont disponibles dans l'enseignement supérieur, dans le travail, dans le gouvernement central et dans les medias
Stade 2	Les services administratifs et les moyens de communication sont disponibles dans la langue minoritaire.
Stade 3	La langue minoritaire est utilisée dans certains domaines du travail moins spécialisés à l'extérieur de la communauté, ce qui implique l'interaction avec les locuteurs de la langue majoritaire
Stade 4	4a Des cours sont dispensés dans la langue minoritaire au niveau de l'école de la base, dans les écoles publiques sous le contrôle du groupe minoritaire. 4b des écoles en langue minoritaire et sont sous le contrôle du groupe minoritaire.
II	<i>Inversion de l'assimilation linguistique à dépasser la diglossie, après l'avoir atteinte.</i>
Stade 5	L'écrit (littératie) en langue locale minoritaire est utilisé à la maison, à l'école, dans la communauté. Il est nécessaire de soutenir les mouvements en faveur de la littératie dans la langue minoritaire, sans compter sur le soutien gouvernemental. C'est le stade qui, étant focalisé sur la littératie, à affaire, en partie, avec le domaine éducationnel, mais s'appuie uniquement sur les moyens et la volonté de la communauté linguistique.
Stade 6	La langue minoritaire est transmise d'une génération à l'autre et est parlée dans une communauté démographique concentrée. Il est alors nécessaire de soutenir la langue d'un point de vue institutionnel pour assurer sa continuité entre les générations. C'est le stade où une langue est en attente d'une transmission interrelationnelle par les jeunes à l'intérieur de communautés suffisamment consistantes.
Stade 7	La langue minoritaire est utilisée par la génération la plus ancienne, socialement intégré et active au niveau ethnolinguistique mais n'est plus en âge d'avoir les enfants. Il est alors nécessaire de diffuser la langue à la génération la plus jeune. C'est le stade d'une langue parlée par des locuteurs âgés et en attente d'être reprise par les jeunes.
Stade 8	La langue minoritaire n'est parlée que par les rares locuteurs âgés et socialement isolés. Il faut alors, récupérer la langue à travers leurs discours et leurs mémoires et l'enseigner à des adultes dispersés démographiquement. C'est le stade d'une langue en voie de disparition qui doit être reconstruite et réapprise.

3- Méthodologie de l'enquête

Les données que nous nous sommes servies dans la rédaction de cet article proviennent des résultats du terrain que nous avons escomptés pour la rédaction de notre thèse en sociolinguistique. Ainsi, 400 personnes par génération sont consultées dans la ville de Guider soit un total de 1200 personnes. Et dans la ville de Figuil, 200 personnes sont consultées par génération, soit une population de 600 sont enquêtées. Ainsi, 1800 personnes sont interrogées. Ces données variées et denses nous ont permis non seulement d'avoir les résultats variés mais aussi vérifiables. Une fiche d'enquête est donc administrée à chaque enquêté afin de répondre aux différentes questions qui lui sont posées.

4- Analyse et interprétation des résultats

4.1 - Impact de la religion sur les enfants

Les enfants constituent les parents de demain, pour cela, transmettre les connaissances linguistiques et langagières à ces derniers est un impératif pour leurs parents. Jadis, les langues maternelles étaient les seules langues que les enfants gidar sont sensés apprendre au sein de leurs ménages. Pour (NAWAL, 2021 :8). « La famille n'a pas une forme, mais un ensemble de relations entre des membres de différentes générations ». Cependant, L'avenue des religions a occasionné un changement radical des visions des parents. Les familles sont aujourd'hui soit de l'obédience chrétienne soit de l'obédience musulmane. Ainsi, dans la ville de Guider le français et le fulfulde ont supplanté le gidar dans tout son ensemble. Pourtant, pour l'homme tupuri comme nous le dit si bien (Maikake, 2020 : 139). « L'homme tupuri est attaché à sa langue et transmet également cet attachement à ses progénitures. Il considère sa langue comme meilleure et n'éprouve aucune honte à la pratique avec les siens ». Ce passage montre clairement que les tupuri s'attachent plus à leurs traditions qu'aux religions occidentales. Et plus grave encore à la religion musulmane. Il serait aussi important pour les gidar de plager le comportement des tupuri.

Tableau 2 : L'appartenance religieuse des enfants enquêtés de la ville de Guider

Age	[0- 10]	[10- 20]	[20-30]	Total
Musulman	55	33	119	207
Catholique	15	25	64	104
Protestant	9	23	32	64
Autres	7	15	9	31

Ce tableau illustre le nombre d'enfants enquêtés dans la ville de Guider. Dans cette ville, 400 personnes sont enquêtées parmi lesquelles 207 sont de l'obédience musulmane. Ainsi, 55 dans la tranche 0-10, 33 dans la tranche 10-20 et 119 dans la tranche 20-30. S'agissant des catholiques, 104 personnes sont enregistrées dans le cadre de cette recherche. Ainsi, 15 personnes sont enquêtées dans la tranche 0-10, 25 personnes dans la tranche 10-20, et 64 dans la tranche 20-30. Ce tableau montre l'effectif des musulmans constitue la moitié de la population enquêtée dans la ville de Guider.

Tableau 3 : Appartenance religieuse des enfants de la ville de Figuil

0-10	10-20	20-30	TOTAL	RELIGIONS
8	16	16	40	Protestant
8	16	24	48	Musulman
24	24	32	80	Catholique
/	/	16	16	Animiste
/	8	8	16	Église réveillée

Les jeunes gens enquêtés dans la ville de Figuil sont au nombre de 200, selon les données escomptées sur le terrain. Dans cette ville, dans la tranche 0-10, 8 personnes sont consultées, 16 personnes dans la tranche 10-20, et 16 personnes dans la tranche 20-30. Donc au total, 40 personnes de l'obédience protestante sont consultées dans le cadre de cette recherche. Les musulmans occupent le deuxième rang avec un effectif de 48 enquêtés. Les catholiques dans la ville de Figuil sont les plus consultés, car 80 personnes sont mentionnées sur le tableau n°3. Les Animistes et les Églises réveillées ont chacun 16 personnes enquêtées comme le montre ce tableau.

Tableau 4 : Les enfants enquêtés parlant/ne parlant pas le gidar par religion dans la ville de Guider

0-10		10-20		20-30		TOTAL		RELIGIONS
P	NP	P	NP	P	NP	TP	TNP	
5	30	3	30	18	101	26	161	Musulman
6	9	11	14	21	43	38	66	Catholique
3	6	9	14	7	16	19	36	Protestant
2	5	4	11	4	5	10	21	Autres

Selon ce tableau, les musulmans enquêtés dans la ville de Guider sont au nombre de 187. Parmi ces enquêtés, 26 seulement parlent le gidar, alors que 161 ne le parlent. Chez les catholiques, sur une population de 104 personnes enquêtées, 38 personnes s'expriment en gidar, alors que 66 ne le parlent. Les protestants sont aussi enquêtés lors de notre descente sur le terrain. Dans le cadre de cette recherche, 55 protestants administrés parmi les lesquelles 19 sont des locuteurs actifs et 36 sont des locuteurs passifs ou même ne le parle pas.

Parlant des autres églises, l'on fait allusion aux adventistes, Églises de plein évangile ... Dans le cadre de cette étude, 31 personnes sont enquêtées parmi lesquelles, 10 personnes sont des locuteurs actifs et les 21 autres ne s'expriment pas en gidar.

Dans le cadre de cette recherche, portant sur les jeunes gidar enquêtés dans la ville de Guider, en terme de pourcentage 23, 25 % des jeunes parlent leur langue, et 76,75% de jeunes ne le parlent pas.

Tableau 5 : Les enfants enquêtés de la ville de Figuil parlant ou non le gidar par religion

0-10		10-20		20-30		TOTAL		RELIGIONS
P	NP	P	NP	P	NP	TP	TNP	
3	5	7	9	6	10	16	24	Protestant
0	8	3	13	5	19	8	40	Musulman
8	16	13	15	15	17	36	48	Catholique
	0	8	0	16	0	24	0	Animiste

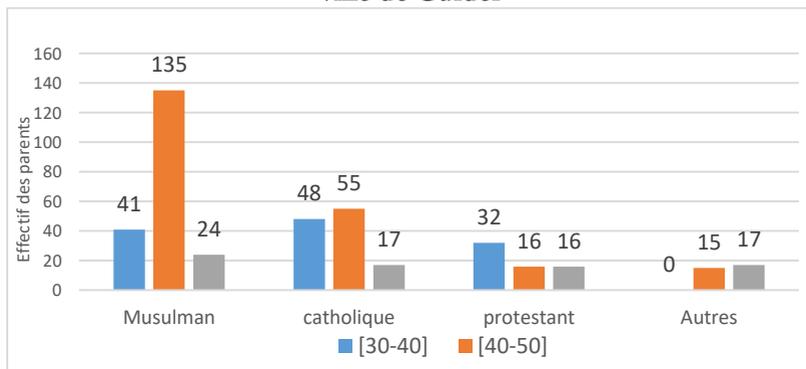
Ce tableau montre clairement que dans la ville de Figuil 8 musulmans enquêtés parlent le gidar, alors que 40 ne le parlent. Chez les protestants, 16 personnes s'expriment en gidar par contre 24 ne le parlent. Chez les catholiques, 84 personnes enquêtées, parmi elles, 36 sont des locuteurs actifs et 48 sont des enquêtés ne parlant pas le gidar. Cependant, les animistes font la fierté du gidar dans cette ville, car tous

les enquêtés sont des locuteurs actifs. Donc 84 personnes jeunes enquêtées parlent gidar dans la ville de Figuil, alors que 116 ne le parlent. En terme de pourcentage, 42/100 des jeunes de la ville de Figuil sont des locuteurs actifs du gidar alors que 56/100 ne le parlent pas.

4.2 - Impact des religions sur la transmission intergénérationnelle du gidar par les parents gidar

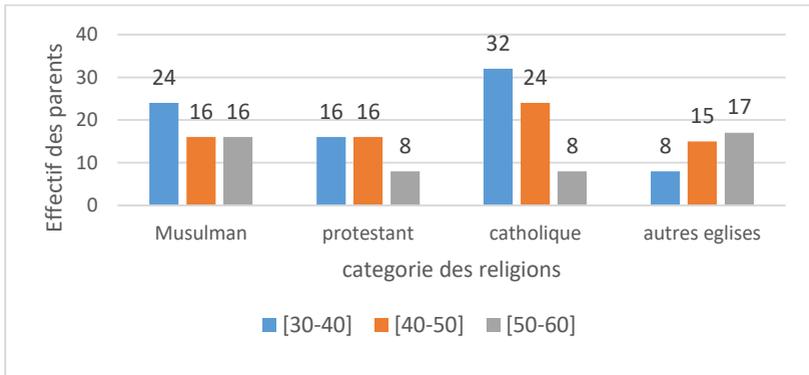
Pour (Ghizlane, 2016 : 36), « La famille, lieu d’interaction par excellent ». Les parents constituent alors le premier facteur de la transmission du gidar à la génération future. Les enfants reçoivent non seulement l’éducation de leurs parents mais aussi la langue et la culture. Les parents qui ne lèguent pas leur langue à leurs enfants, exposent ces derniers et contribuent à la gigantesque perte de leur langue. S’inscrivant dans notre logique, (Matthey et Fobbi, 2010 : 5), affirment : « La famille est le socle fondamental de la transmission des langues, et que la transmission des langues nationales ne relève pas de devoir de l’école mais celui du clan ». Les familles gidar, dans le but de pérenniser leurs langues dans la ville de Guider organisent les cours des vacances depuis plus de cinq ans. Pourtant, dans la ville de Guider les cours portant sur l’apprentissage du gidar est un perd temps, car chaque famille devrait imposer à leurs enfants le gidar au sein de leur propre ménage. Ceci explique parfaitement que le gidar n’est pas pratiqué par les parents de ladite langue. Suite à la conscientisation de ces derniers par les associations, les medias, l’école et surtout par GUMAA sprog devenu aujourd’hui GUMA (l’association pour la promotion et la sauvegarde de la culture gidar).

Figure 1 : Effectif des parents gidar enquêtés par religion dans la ville de Guider



Ce diagramme porte les enquêtés de la ville de Guider, ainsi 41 musulmans enquêtés dans la tranche d'âge 30-40. Et 135 enquêtés dans la tranche 40-50. 24 dans la dernière tranche d'âge des parents. Au total 200 musulmans sont enquêtés. Les catholiques occupent la deuxième place de l'obédience religieuse enquêtée dans le cadre de ce travail. Nous avons alors, selon les tranches d'âge, 48 personnes enquêtées chez les catholiques, dans la tranche d'âge 30-40, 55 dans la tranche 40-50 et 17 dans la tranche 50-60. Donc au total 120 personnes escomptées chez les Chrétiens catholiques. Parlant des protestants, 32 sont consultés dans la tranche 30-40, 16 dans la tranche 40-50 et en fin 16 encore dans la dernière tranche d'âge des parents. Les autres églises ont tour à tour 0 dans la première tranche des parents, 15 dans l'intervalle 40-50. Et 17 dans la dernière tranche d'âge des parents. Donc au total, 32 personnes des autres églises sont consultées.

Figure 2 : Effectif des parents gidar administrés dans la ville de Figuil



Dans cette recherche, le diagramme ci-dessus présente si bien les données suivantes : de 30-40, 24 musulmans sont consultés, 16 personnes dans l'intervalle 40-50 et 16 encore dans l'intervalle 50-60. Donc au total 56 musulmans sont consultés. Les protestants dans le cadre de cette étude sont au nombre de 40. Alors dans l'intervalle 30-40, 16 personnes de l'obédience protestante sont consultées, et dans la tranche 40-50, le même nombre revient. Dans la dernière tranche d'âge des parents de la ville de Figuil, 8 personnes sont enquêtées. Parlant des catholiques, 32 personnes ont été enquêtées dans l'intervalle 30-40. Et 24 personnes avec lesquelles l'entretien a eu lieu dans l'intervalle 40-50. Et dans la dernière tranche d'âge des catholiques, 8 personnes sont

administrées. Les autres églises ont aussi répondu présent dans le cadre de cette recherche, dans l'intervalle 30-40, 8 personnes sont enquêtées, dans la tranche 40-50, 15 personnes ont répondu présent et la dernière tranche d'âge de la ville de Figuil enregistre 17 personnes enquêtées.

Tableau 6 : Les parents enquêtés parlant/ne parlant pas le gidar dans la ville de Guider par religion

30-40		40-50		50-60		TOTAL		RELIGIONS
P	NP	P	NP	P	NP	TP	TNP	
10	31	36	99	9	15	55	145	Musulman
15	33	19	36	6	11	40	80	Catholique
11	21	5	11	7	9	23	41	Protestant
0	0	15	0	17	0	32	0	Animistes

Le tableau ci-dessus montre clairement l'influence de la religion musulmane sur la langue gidar. Inscrivant dans la même logique, (Kwove, 2020 :208), pense : « L'attachement des parents à la langue maternelle dans un milieu plurilingue comme *Mogode*, trouve ses explications dans l'histoire de la religion musulmane ». Pour elle, l'invasion peule a contribué à l'expansion de sa langue. Ainsi, parmi les 200 musulmans qui sont administrés dans ce cadre, 55 personnes parlent seulement le gidar, alors que 145 personnes ne le parlent. Chez les catholiques de la ville de Guider le tableau ci-dessus affiche un total de 120 personnes enquêtées, parmi elles, 40 personnes parlent et 80 sont incapable de s'exprimer en langue gidar. Les protestants quant- à eux sont au nombre de 64. Parmi eux, 23 parlent et 41 n'en parlent pas. Les animistes sont ceux qui font la fierté de la langue gidar, que ce soit à Guider qu'à Figuil. Nous avons alors un pourcentage qui remonte à 66,5% ne parlent pas gidar dans la ville de Guider contre 33,5% des gidar qui parlent cette langue.

Tableau 7 : Les parents enquêtés parlants/ne parlant pas le gidar dans la ville de Figuil par religion

30-40		40-50		50-60		TOTAL		RELIGIONS
P	NP	P	NP	P	NP	TP	TNP	
9	15	5	11	8	8	24	44	Musulman
9	7	8	8	5	3	22	18	Protestant
20	12	16	8	7	1	41	21	Catholique
8	0	15	0	17	0	40	0	Animiste

Selon les pourcentages que nous donnent le tableau ci-dessus, 24 musulmans s'expriment en gidar et 44 ne sont pas aptes à s'exprimer en cette langue. Allant dans le même ordre d'idée que (Moustapha, 2020 : 97), « L'Islam par contre ne favorise pas l'émergence de la langue gidar ». Pour lui l'islam n'est pas une religion qui pérennise le gidar. Parlant des protestants, 22 personnes s'expriment en gidar alors que 18 ne le parlent. Chez les catholiques, 41 personnes parlent le gidar tandis que 21 ne s'expriment pas en cette langue. S'inscrivant dans les recherches de (Balga, 2021: 226). « D'après les données supra recueillies sur le terrain, 600 sur 600, soit 100% des personnes interrogées adoptent le français comme langue de culte ». Ce passage explique clairement que les chrétiens peu importe leurs ethnies s'attachent à la langue française, car les messes sont dites pour la plupart en français, surtout pour les personnes scolarisées. Il en résulte des données recueillies sur le terrain que 100% des animistes parlent le gidar.

4.3 - Impact des croyances religieuses des grands-parents sur la langue gidar

Dans le cadre de cette recherche, les grands-parents se retrouvent dans l'intervalle 60-90. Dans les années 60, le gidar était encore parlé dans la ville de Guider. Source orale AMADJODA. L'avènement des envahisseurs peule et l'islamisation des gidar ont donné naissance à l'abandon de cette langue au détriment de fulfuldé. Le français étant la langue officielle a aussi accéléré l'abandon du gidar par les locuteurs scolarisés. Nous pouvons aussi indexer du doit le vivre ensemble qui est d'ailleurs l'un des éléments majeurs qui ont permis à l'abandon du gidar. Selon Moussa MALLA, l'homme gidar est accueillant et par conséquent s'accommode facilement à la culture des autres. Ceci montre pourquoi les personnes de l'obédience chrétienne parlent le fulfuldé et pourtant elles ont résisté à l'invasion peule.

Appartenance religieuse de Grands-parents enquêtés de la ville de Guider

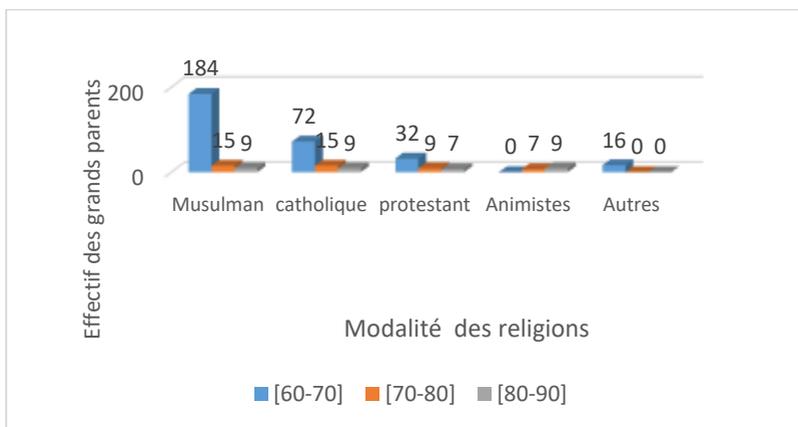


Figure 3 : Effectif des grands -parents guidar administrés de la ville de Guider

Ce diagramme donne les détails sur le nombre de personnes selon les croyances ou tout au moins selon l'appartenance religieuse dans la ville de Guider. Tout d'abord, 400 personnes administrées indiquent ce diagramme. La première tranche d'âge des grands-parents constitue la tranche la plus élevée avec 184 personnes musulmanes. La deuxième quant- à elle vient avec 15 personnes enquêtées, et la dernière tranche est la plus faible en effectif, soit 9 personnes enquêtées.

En nombre, Les catholiques occupent la deuxième place ainsi, 96 ayant répondu à nos différentes questions. Dans la première tranche d'âge des grands-parents, 72 chrétiens catholiques sont enquêtés. Après vient 15 et 9 enquêtés respectivement.

Dans le cadre de ce travail, les animistes sont aussi consultés. La première tranche d'âge ne fournit aucune personne enquêtée, alors que la deuxième tranche et la troisième fournissent respectivement 7 et 9 personnes consultées.

Les autres églises ont participé faiblement chez les vieilles personnes, soit un effectif de 16 personnes.

Tableau 8 : Les grands-parents enquêtés parlant/ne parlant pas le gidar par religion dans la ville de Guider

60-70		70-80		80-90		TOTAL		RELIGIONS
P	NP	P	NP	P	NP	TP	TNP	
112	72	11	4	9	0	132	76	Musulman
72	0	15	0	9	0	96	0	Catholique
28	4	9	0	7	0	44	4	Protestant
0	0	7	0	9	0	16	0	Animiste
11	5	0	0	0	0	0	0	Autres églises

Les résultats du tableau ci-dessus montrent avec beaucoup d'évidence le nombre d'enquêtés parlant ou non la langue gidar dans la ville de Guider. Selon ce tableau, 132 personnes musulmanes de la troisième génération parlent le gidar, alors que 76 personnes ne le parlent. La plupart de celles qui ne s'expriment pas en gidar sont dans l'intervalle 60-70. Au-delà de cette tranche d'âge l'on constate que le gidar est parlé. Chez les chrétiens catholiques, toutes les personnes enquêtées sont des locuteurs actifs. Les protestants connaissent aussi 44 personnes ne parlant pas le gidar, alors que 4 personnes enquêtées s'expriment en gidar. Les animistes sont porteurs de flambeau de la promotion et de la protection du gidar, car tous parlent dans cette langue. Les autres églises enregistrent 11 enquêtés parlant la langue gidar alors que 5 personnes enquêtées sont des locuteurs passifs. Ce tableau donne de la plus belle des manières le nombre des gidar parlant ou non le gidar dans la ville de Guider. Parmi les 400 personnes enquêtées 324 parlent gidar, et 76 personnes seulement ne le parlent dans la ville de Guider. En termes de pourcentage, ces données montrent que 81% des grands-parents s'expriment en gidar. Alors que 19% de vieilles personnes enquêtées ne s'expriment pas en cette langue.

Nous constatons alors que le pourcentage de la transmission décroît lorsqu'on passe d'une génération à une autre. Dans la ville de Figuil que ce soit les musulmans, les chrétiens et les animistes, les grands-parents s'expriment en gidar. C'est avec raison affirme (Maikake, 2020 : 195), « La famille est un lieu de transfert d'une langue. L'une des responsabilités des parents et de transférer la langue à leurs enfants et aux membres de la famille ». Ce passage va en droite ligne avec la philosophie linguistique des animistes de personnes enquêtées de notre zone d'étude, car selon les résultats de nos différentes investigations, tous

les animistes quelle que soit leurs générations s'expriment très bien en gidar.

Selon les résultats escomptés, les musulmans sont les personnes les plus enquêtées. Ceci s'explique par la forte densité de la population musulmane des villes dans lesquelles l'enquête a été menée. Les chrétiens catholiques viennent en deuxième position et en suite viennent les chrétiens protestants. Et les animistes sont les moins enquêtés, ceci s'explique par son nombre réduit dans les deux villes de notre étude.

5- Conclusion

En somme, il était question de l'impact des religions sur la transmission intergénérationnelle de la langue gidar dans les villes de Guider et de Figuil. Il en ressort de cette étude que, les religions sont l'un des facteurs qui freine la transmission du gidar de génération en génération. Ceci a été justifié grâce aux données recueillies sur les terrains au cours d'enquête effectuée aux mois de Juin, juillet et octobre dans le cadre de la rédaction de notre doctorat *PhD*. À partir des données traitées et interprétées, nous assistons à une insuffisance de réception des connaissances linguistiques et culturelles des enfants par leurs parents. Il advient de cette analyse que 12,56% des jeunes musulmans seulement parlent le gidar dans la ville de Guider. Et dans la ville de Figuil 16,66 des jeunes seulement parlent le guidar. Les chrétiens catholiques quant à eux, enregistrent 36% des jeunes dans la ville de Guider parlant le gidar et dans la ville de Figuil, 45% de jeunes parlent le gidar. Les protestants ont un pourcentage de 12,16 des locuteurs actifs dans la ville de Guider.

S'agissant des résultats portant sur les enquêtes menées auprès des parents musulmans dans la ville de Guider, 27% des enquêtés parlent la langue gidar. Les chrétiens catholiques enregistrent un pourcentage de 64% des parents parlant guidar dans la ville de Figuil. Alors que dans la ville de Guider 33% des chrétiens catholiques s'expriment en gidar. Les protestants enquêtés dans la ville de guider quant à eux, ont un pourcentage qui remonte à 38,33% parlant le gidar. Et dans la ville de Figuil, 55% illustre les données du terrain parlant le gidar.

S'agissant des grands-parents, 63,44% des musulmans de la ville de Guider s'expriment en gidar, alors que dans la ville de Figuil plus de 80% des musulmans de la ville s'expriment en gidar. Chez les

catholiques, que ce soit dans la ville de Figuil ou dans la ville de Guider, 100% des enquêtés s'expriment en langue gidar. Le pourcentage des Protestants parlant le gidar dans la ville de Guider remonte à 91%. Et dans la ville de Figuil, presque les mêmes résultats sont enregistrés.

Pour ce qui est des animistes, que ce soit chez les enfants, chez les parents et chez les grands-parents, tous parlent très bien la langue gidar.

Les grands-parents sont les premiers responsables de la transmission de la langue aux enfants. Mais ceux-ci n'ont pas transmis leur savoir linguistique à la génération future. Ceci se justifie par le fait que les grands-parents ont une moyenne de la maîtrise de la langue gidar qui va au-delà de 90%, mais ils n'ont pas transmis cette langue à leurs enfants qui sont aujourd'hui les parents. C'est pourquoi les parents ont une moyenne qui est en dessous de 50%. Les enfants quant à eux ont une moyenne qui est en dessous de 30%. Alors si rien ne se fait on ne parlera plus du gidar dans les villes de Guider et de Figuil comme nous l'a dit si bien Bouba TOKE lors de notre entretien en vue de recueillir les données.

Références bibliographiques

Baimada Gigla, Francois, *On killer, language killers and linguistic genocide, in far North Cameroon: the fate of some chadic languages*, In Kousoumna Liba'a Nathali, in Clément Dili Palai(Eds), *Genre, savoir et dynamique de développement au Cameroun : pour une valorisation de potentialités locales*, Paris : les éditions du Schabell, Pp 265-282.

Costa, James (2012), *Revitalisation linguistique : Discours, mythe et idéologie*, Thèse de Doctorat en Langue Française, Université de Stendhal-Grenoble.

Fishman, Joshua. *Reversing language shift : theory and and practice of Assistance*.

Florence Kwove, (2020), *Analyse sociolinguistique de la communication orale dans l'arrondissement de Mogodé» Les langues Afro-asiatiques et Nilo-sahariennes : Linguistique et Sociolinguistique*, Edmond BILOA et Amina GORON, Les Éditions EFUA.

Ghizlane Bekkal Brix, (2016), *La transmission intergénérationnelle des langues chez une famille algérienne établie en France*, Synergie Algérie n° 23.

Gisele Kobada, (2020), *L'organisation spatio-temporelle dans les contes tpuri, Les langues Afro-asiatiques et Nilo-sahariennes : Linguistique et Sociolinguistique*, Edmond BILOA et Amina GORON, Les Éditions EFUA.

Jacqueline Maikake, (2020), *La transmission intergénérationnelle d'une langue identitaire : le cas de tupuri langue Adamawa-oubanguienne, du sous-phylum Niger-Congo, Groupe 6. Les langues Afro-asiatiques et Nilo-sahariennes : Linguistique et Sociolinguistique*, Edmond BILOA et Amina GORON, Les Éditions EFUA.

Jacqueline Maikake, (2022), *La transmission intergénérationnelle du tupuri en contexte multilingue dans le département de Mayo-Danay à l'Extrême-Nord Cameroun*, Thèse de Doctorat en langues et cultures africaines, Université de Ngaoundéré.

Jean Paul BALGA, (2021), *Le multilinguisme et le multiculturalisme en crise au Cameroun Représentation et politique linguistique*, Generis PUBLISHING.

Marinette Matthey et Rosita Fibbi, (2010), *La transmission intergénérationnelle des langues minoritaire*, Revue Trenel.

Marinette matthey, (2017), *La famille comme lieu de transmission des langues minoritaire ou minorisée Élément de réflexion pour un cadrage politico-théorique*, Université Grenoble, LIDILEM.

Moustapha Oumarou, (2020), *La revitalisation du guidar dans la ville de guider*, Mémoire de Master en Langues et Cultures Africaines, Université de Maroua.

UNESCO, (2003), *Vitalité et disparition des langues nationales*. Réunion des experts, Paris.